

Au cours des dix dernières années, la santé dentaire des enfants et des adolescents belges s'est nettement améliorée. Cependant, une politique de prévention spécifique est indispensable pour les groupes à risque tels que les classes socio-économiques défavorisées, les enfants handicapés et les enfants issus de l'immigration.

Concernant l'influence du milieu socio-économique et/ou socio-démographique, quelles que soient les tranches d'âge et les dentitions (denture de lait ou denture définitive), la proportion d'enfants avec des caries non soignées est plus élevée parmi les enfants issus des milieux avec les revenus les moins élevés.

Objectifs

Différents objectifs ont été définis par l'O.M.S. et la F.D.I. pour l'an 2010 :

- ◆ 90 % des enfants de 5 et 6 ans indemnes de caries,
- ◆ l'indice CAOD (nombre moyen de dents permanentes cariées, absentes ou obturées) des enfants de 12 ans \leq 1,
- ◆ 100 % des jeunes de 18 ans possédant toutes leurs dents.

Plus de 60 % des pays européens ont atteint l'objectif de l'O.M.S. concernant les enfants âgés de 12 ans, à savoir, un indice CAOD inférieur à 3.

D'une façon générale, la denture temporaire est moins soignée que la denture permanente.

Inégalités

La carie dentaire diminue parmi les enfants et les adolescents en Belgique (dents temporaires et permanentes), à l'image de la plupart des pays industrialisés.

Si dans l'absolu les indices de carie ont diminué, l'écart entre les privilégiés et les non-privilégiés s'est accentué. Il faut distinguer les groupes à risque et leur appliquer une politique de prévention spécifique. Cette politique devrait agir à deux niveaux : l'éducation et l'incitation aux soins dentaires des populations défavorisées.

Compte tenu du nombre non négligeable d'enfants handicapés, une politique analogue devrait être envisagée pour les enfants handicapés et cela indépendamment du type de handicap.

Même si globalement, l'état de santé dentaire de notre population s'améliore, il ne faut pas relâcher les efforts de prévention. Certains pays connaissent en effet un « rebond » de la prévalence carieuse, tant les occasions d'agressions liées à la « malbouffe » se multiplient.